Matière: Na'h - Livre: Chmouel 1 - Chapitre: Ch. 21-22

Thème: Le massacre des Cohanim de Nov - Auteur: Raphaël Ettedgui

Titre: Morale et cruauté

Introduction

Les chapitres 21 et 22 du premier livre de Chmouel s'ouvrent sur la séparation entre David et Yonatan et la fuite de David.

Ce dernier, poursuivi par Chaoul trouvera de l'aide en la personne de A'himele'h, grand prêtre de la ville de Nov.

Le périple de David le conduira jusque chez le roi de Moav, avant de se décider, sous la recommandation du prophète, à revenir en territoire de Yéhouda.

Les deux chapitres donneront l'occasion d'aborder une série de questions touchant à l'exercice du pouvoir et à la morale.

Le texte étudié

Samuel I ch. 21 et 22

1 Il se mit en route et partit, tandis que Jonathan retourna à la ville. 2 David arriva à Nob, chez le prêtre Ahimélec. Celui-ci courut à sa rencontre et lui dit: "D'où vient que tu es seul et que personne ne t'accompagne?" 3 "Le roi, lui répondit David, m'a donné une mission et m'a dit: Que personne ne sache rien de la mission et de l'ordre que je te donne. Quant aux serviteurs, je leur ai donné rendez-vous à certaine place. 4 Et maintenant, ce que tu as sous la main, donne-le moi, cinq pains, ou n'importe quoi." 5 Le prêtre dit à David "Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, seulement du pain consacré, pourvu que tes serviteurs se soient tenus éloignés des femmes." 6 "Certes, répondit David au prêtre, nulle femme n'était à notre portée, depuis environ deux ou trois jours que je suis parti, et les vases des serviteurs sont restés purs. S'il en est ainsi par rapport aux choses profanes, à plus forte raison aujourd'hui que les vases doivent servir à un objet consacré" 7 Le prêtre lui donna donc du pain sacré, car il n'y en avait pas d'autre que les pains de proposition, qu'on enlevait de devant le Seigneur, pour y substituer, le jour même, du pain frais. 8 Or, là se trouvait, en ce moment, un des serviteurs de Saül, retenu en présence du Seigneur; son nom était Doëg l'Iduméen, intendant des troupeaux de Saül. 9 David dit à Ahimélec: "N'as-tu pas ici sous la main quelque lance ou épée? Je n'ai emporté ni mon épée ni mes autres armes, car l'ordre du roi était pressant."

Notes de l'enseignant

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

10 Le prêtre répondit: "L'épée de Goliath, le Philistin, que tu as vaincu dans la vallée du Térébinthe, est là, derrière l'éphod, enveloppée dans un drap. Prends-la si tu veux, car il n'y en a point d'autre ici. Elle n'a pas sa pareille, répliqua David, donne-la moi." 11 David se leva le jour même, toujours fuyant devant Saül et il se rendit chez A'hich, roi de Gath. 12 Les serviteurs d'A'hich lui dirent: "N'est-ce pas là David, le roi du pays? N'est-ce pas celui-là même qu'on acclamait dans les chœurs, en disant "Saül a battu ses milliers, Et David ses myriades"? 13 David prit ces propos à cœur et eut grandement peur d'A'hich, roi de Gath. 14 Alors il changea sa manière d'être en leur présence, en contrefaisant le fou au milieu d'eux; il traça des dessins sur les battants de la porte, et laissa la salive se répandre sur sa barbe. 15 Et A'hich dit à ses serviteurs: "Vous voyez bien que cet homme a perdu la raison; pourquoi le faites-vous venir chez moi? 16 N'ai-je pas assez de fous, sans que vous ameniez celui-ci pour se livrer à ses actes de folie devant moi? Un tel homme devait-il venir dans ma maison? "

Chapitre 22

1 David partit de ce lieu et alla se réfugier dans la caverne d'Adoullam. Ses frères et toute sa famille paternelle, l'ayant appris, y descendirent auprès de lui. 2 A lui se joignirent aussi tout homme en détresse, tous ceux qui avaient des créanciers, tous les désespérés; il devint leur chef. Environ quatre cents hommes se groupèrent autour de lui. 3 De là, David se rendit à Miçpé-Moab, et il dit au roi de Moab "Permets que mon père et ma mère aillent demeurer chez vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu décidera de moi." 4 Il les conduisit donc devant le roi de Moab, chez qui ils demeurèrent tout le temps que David passa dans le fort. 5 Gad, le prophète, dit à David: "Ne reste pas dans le fort; va-t-en et rends-toi au pays de Juda." David s'en alla et arriva au bois de Héreth. 6 Or, Saül apprit qu'on avait découvert David et ceux qui l'accompagnaient. Saül était alors à Ghibea, assis sous le tamarisc, sur la hauteur, sa lance à la main, tous ses serviteurs debout près de lui. 7 Et Saül dit à ses serviteurs qui se tenaient près de lui: "Ecoutez, ô Benjamites! Est-ce que le fils de Jessé vous donnera à tous des champs et des vignes? Fera-t-il de vous tous des chefs de mille, des chefs de cent? 8 Car vous vous êtes tous ligués contre moi, personne ne m'a révélé le pacte de mon fils avec le fils de Jessé, nul d'entre vous ne s'inquiète de moi, ne me révèle rien, alors que mon fils me suscite dans mon serviteur un traître, comme en ce jour!" 9 Doëg l'Iduméen, qui était préposé aux serviteurs de Saül, prit la parole et dit: "J'ai vu le fils de Jessé venir à Nob, chez Ahimélec, fils d'Ahitoub,10 qui a consulté pour lui le Seigneur, lui a donné des provisions, lui a remis aussi le glaive de Goliath, le Philistin." 11 Le roi fit appeler Ahimélec, fils d'Ahitoub, le prêtre, et tous les prêtres de sa famille, résidant à Nob, et tous vinrent chez le roi. 12 Et Saül dit: "Ecoute, fils d'Ahitoub!" Il répondit: "Je suis prêt, Seigneur." 13 Et Saül lui dit: "Pourquoi t'es-tu ligué contre moi avec le fils de Jessé, en lui donnant du pain et une épée et en consultant Dieu à son intention, pour qu'il se levât traîtreusement contre moi comme en ce jour?" 14 Ahimélec répondît au roi: "Eh! Qui, entre tous tes serviteurs, est fidèle comme David, avec cela gendre du roi, soumis à ton autorité, honoré dans ta maison? 15 Est-ce aujourd'hui que j'aurais commencé à interroger pour lui le Seigneur? Loin de moi! Que le roi n'impute aucun tort à son serviteur, à personne de ma famille, car ton serviteur ne sait rien de tout cela, ni peu ni prou." 16 Certes, dit le roi, tu mourras, Ahimélec, toi et toute ta famille!" 17 Et le roi dit aux satellites qui l'entouraient: "Approchez, et mettez à mort les prêtres du Seigneur, car ils sont complices de David; ils savaient qu'il était en fuite et ne l'ont pas dénoncé." Mais les serviteurs du roi n'osèrent pas frapper et porter la main sur les prêtres du Seigneur.

18 Et le roi dit à Doëg: "Approche, toi, et frappe les prêtres!" Et Doëg
l'Iduméen s'approcha et frappa les prêtres. Il fit mourir, ce jour-là,
quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin. 19 Et Nob, la ville
des prêtres, fut passée au fil de l'épée; hommes et femmes, jusqu'aux
petits enfants et aux nourrissons, bœufs et ânes, menu bétail, tout au
fil de l'épée. 20 Il n'échappa qu'un fils d'Ahimélec, fils d'Ahitoub,
nommé Ebiatar, qui s'enfuit, rejoignant David. 21 Ebiatar apprit à
David que Saül avait fait périr les prêtres du Seigneur. 22 Et David dit
à Ebiatar: "Je savais, ce jour-là, Doëg l'Iduméen étant présent, qu'il
me dénoncerait à Saül. C'est moi qui ai fait le malheur de toute ta
famille. 23 Demeure avec moi, ne crains rien. Qui en veut à ma vie en
voudra à la tienne, mais tu es en sûreté auprès de moi."

L'hébreu dans le texte

- רירו: Rachi traduit par רקו, sa bave et précise que ce qui dégoutte est appelé ריר (*rir*).
- ויתהלל: il fit le fou (Rachi)
- הזה יבוא אל ביתי: la phrase est à la forme interrogative nous dit Rachi, car le premier *hé* du mot *hazé* est ponctué d'un *hataf pata'h*, et le *zayin* qui le suit est sans *daguech*.
- לוטה: enveloppée. Rachi renvoie au verset: "il enveloppa (*vayalè*t) son visage de son manteau" (I *Mela'him* 19, 13).

Analyse structurelle

Partie 1: fuite de David à Nov (versets 1 à 10)

Partie 2: rencontre avec le roi A'hich (versets 11 à 16)

Partie 3: fuite de David à 'Adoullam, à Mitspé Moav et dans le bois de 'Hèrèth (versets 1à 5)

Partie 4: dénonciation des Cohanim de Nov à Chaoul (versets 6 à 10)

Partie 5: massacre des Cohanim de Nov (versets 11 à 19)

Partie 6: fuite de Eviathar chez David (versets 20 à 23)

Analyse thématique

1. Le pain et le glaive

Dans sa fuite de devant Chaoul et après avoir quitté Yonatan, David décide de chercher de la nourriture et une arme dans la ville de Nov (appelée ici Nové). Celui-ci se présente seul, ce qui ne manque pas de provoquer l'inquiétude d'A'himele'h, alors Kohen *gadol*.

David lui répond qu'il est envoyé en mission secrète par le roi, et que les jeunes gens qui l'accompagnent se trouvent dans un endroit dont il ne peut mentionner le nom (*ploni almoni*).

La cavale est épuisante, David est sans ressources et demande à manger, du pain ou autre chose, pour lui et ses hommes.

Le problème est que le Cohen n'a pas de pain ordinaire à donner à David, uniquement du pain *kodech.*

Le Malbim, le Radak au nom de son père et Ralbag explique qu'il s'agissait des pains qui accompagnaient le *korban toda*[1] (*la'hméi toda*) et qui pouvaient être mangés par des gens qui n'étaient pas Kohen à condition néanmoins d'être purs, ce qui explique la condition émise par le Kohen: אִם-נִשְׁמְרוּ הַנְּעָרִים אַךְ מֵאִשָּׁה.

David répond que lui, ses hommes et les ustensiles sont purs, puis il ajoute:

> ו [...] וְהוּא דֶּרֶךְ חֹל וְאַף כִּי הַיּוֹם יִקְדַּשׁ בַּכֶּלִי :
>
> Et le pain est en passe de devenir 'hol, et même lorsqu'aujourd'hui il sera consacré dans l'ustensile.

D'après le Radak, David aurait répondu que si déjà lui et sa troupe faisaient attention aux règles de pureté afin de manger *'houlin be-tahara* dans leur mission pourtant profane, à plus forte raison aujourd'hui seront-ils purs puisque le pain sera sanctifié par le Kohen dans leurs ustensiles.

A'himele'h lui a alors donné du pain kodech (*la'hméi toda*) car il n'y avait pas d'autres pains à l'exception des pains de proposition (*lé'hem ha-panim*) "qu'on enlevait de devant Dieu"[2], qui eux sont interdits à la consommation des *zarim* (i.e. non-Kohen, des étrangers à la prêtrise).

Ainsi, d'après l'ensemble de ces commentateurs le pain kodech désigne les pains qui accompagnent le *korban toda*.

D'après les Sages de la *guemara*, le pain kodech en question désigne le pain de proposition, mais après avoir été retiré de la table.

Rachi rapporte la guemara qui interprète le texte différemment:

---

[1] Le *korban toda* est une des offrandes de la catégorie des *chelamim* (sacrifice rémunératoire) apportée en remerciement (הודאה) par une personne qui a survécu à une situation dangereuse. Quatre situations sont mentionnées explicitement dans *Téhilim* (107, 1) : la traversée du désert, de la mer, la libération de prisonniers et la guérison d'une grave maladie.

[2] Voir *Vayikra* 24, versets 5 et suivants.

"והוא דרך חול" - והלחם משנסתלק מעל השולחן והקטירו הבזיכין קרוב הוא להיות חולין שיצא מידי מעילה משיהיה לו שעת היתר לכהנים

ואף כי היום יקדש בכלי" - ואפילו אם היום היתה תחלת קדושתו על השלחן הייתי זקוק ליטלו משם ולהאכילנו שאחזו בולמוס ומסוכן הוא כך מפורש במנחות

Et le pain est en passe de devenir 'hol: après avoir retiré le pain de la table, et avoir fait fumer les coupelles, le pain est presque profane puisqu'on ne transgresse plus l'interdit de mé'ila [utilisation d'une chose consacrée à des fins profanes] à partir du moment où les Cohanim peuvent en manger.

et même lorsque aujourd'hui il sera consacré dans l'ustensile: même si sa sainteté lui a été conférée aujourd'hui par sa disposition sur la table, tu serais tenu de le retirer de là-bas et de nous le donner à manger, car celui qui est pris d'un accès de boulimie est en danger. Telle est l'explication donnée au traité *Mena'hot* (95b)

L'interprétation que fait la guemara de ce que désigne ici l'expression "pain kodech", à savoir le pain de proposition, et qui s'oppose au *pchat* tel qu'élaboré par les différents *pachtanim* mentionnés ci-dessus (Ralbag, Malbim, Raddak) met alors en lumière l'état de vulnérabilité dans lequel était David lors de sa venue à Nov.

2. Doeg l'Adomite

Là-bas à Nov passait au même moment que David, un homme de Chaoul nommé Doeg l'Adomi (car il avait habité en terre d'Edom d'après le Radak).

Celui-ci porte le statut de *abir ha-ro'im*, le responsable des bergers, l'intendant des troupeaux de Chaoul (Ralbag).

Le Midrach y voit le plus grand savant du peuple, le *Av beth-din* (le président du Tribunal rabbinique), jouant sur la métaphore du berger (l'homme politique) et du troupeau (le peuple).

Le personnage, dont la cruauté et la perfidie se dévoilent au fur et à mesure du déroulement du récit est en quelque sorte le double maléfique de David.

מדרש תהילים מזמור נב

[Pourquoi était-il appelé l' Adomite (litt. le rouge) ?]

Rabbi Chmouel a dit: pour avoir jalousé David, lui-même appelé l'Admonite (le roux). Il n'était d'ailleurs pas le seul à jalouser David, toute sa troupe le jalousait, Zeifim et les hommes de Ké'ila ainsi que Naval.

Rabbi Aba bar Kahana a dit: pour avoir autorisé l'assassinat des Kohanim de la ville de Nov, ainsi qu'il est dit (22, 18): 'et Doyeg l'Adomi s'approcha […] il fit mourir ce jour-là'.

Rabbi Na'hman a dit: parce qu'il a autorisé l'assassinat de David, en disant à Chaoul qu'il était passible de mort, que son sang était permis, et qu' un autre homme pouvait épouser sa femme.

Bar Kappara a dit: car il a interdit de tuer Aggag [le roi d'Amalek] en disant [à Chaoul]: "il est écrit dans la Tora: "lui et son fils, vous n'égorgerez pas le même jour" et tu t'apprêtes à tuer jeunes et vieux, femmes et enfants le même jour!". Voilà pourquoi il est appelé l'Adomi, car ils ont été condamnés par sa faute.

Si le Midrach dévoile ici la jalousie mortifère de Doeg le sanguinaire (Adomi) pour David le roux (Admoni), il met en lumière le rôle de cet homme de l'ombre dans le déroulement des événements.

La jalousie du roi Chaoul pour David n'est en fait que le résultat d'une manipulation de Doeg. Ce dernier gouverne en réalité, Chaoul n'étant qu'un pantin manipulé par un homme de savoir, rongé par la jalousie.

Derrière Chaoul, c'est Doeg qui poursuit David afin de le tuer.

Rachi ne s'y trompe pas non plus puisqu'il interprète ainsi la réponse que Chaoul donne à Chmouel, lorsque ce dernier lui reproche de ne pas avoir obéi à l'ordre divin d'éradiquer totalement Amalek:

שמואל א טו כד

וַיֹּאמֶר שָׁאוּל אֶל שְׁמוּאֵל חָטָאתִי כִּי עָבַרְתִּי אֶת פִּי ה׳ וְאֶת דְּבָרֶיךָ כִּי יָרֵאתִי אֶת הָעָם וָאֶשְׁמַע בְּקוֹלָם.

רש"י

דואג האדומי שהיה חשוב ככולם

Rachi

Doeg l'Adomite, qui équivalait au peuple [entier].

3. La folie comme echappatoire

David, prétextant être parti en précipitation demande également au Kohen une lance ou une épée et A'hime'h lui donne l'épée de Goliath.

David, rassasié et armé, fuit hors d'*eretz Israel* (Radak) afin d'échapper à Chaoul et se dirige vers A'hich, le roi de Gath.

Les serviteurs d'A'hich l'informent qu'il s'agit du héros des hébreux, et qu'il constitue donc une menace pour lui.

רשי שמואל א כא יב

אמרו לו לאכיש תנאי היה בינינו (לעיל יז ט) אם יוכל להלחם אתי והכני והיינו לכם לעבדים אין לך אלא שתרד מכסאך ויהיה מלך הארץ הזאת

Ils ont dit à A'hich: "une condition était posée entre nous (supra 17, 9, à savoir, l'engagement pris par Goliath à l'adresse d'Israël): "si, en combattant contre lui, il l'emporte et me tue, nous deviendrons vos sujets".

Tu n'as plus qu'à descendre de ton trône, et qu'il règne, lui, sur ce pays! "

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Goliath vient en effet de Gath et David craint d'être tué, alors il décide de mimer la folie.

Le Midrach voit dans cet épisode, l'occasion de convaincre David de la raison d'être de la folie dans le monde. […]

ילקוט שמעוני כא רמז קלא

ויקם דוד ויברח ביום ההוא מפני שאול. זה שאמר הכתוב את הכל עשה יפה בעתו כל מה שעשה הקב"ה בעולמו יפה, אמר לפני הקב"ה רבש"ע כל מה שעשית בעולמך יפה, חכמה יפה מן הכל חוץ מן השטות, מה הנאה בשוטה הזה אדם מהלך בשוק וקורע בגדיו והתינוקות משחקין בו ורצין אחריו והעם משחקין עליו, זה נאה לפניך, אמר לו הקב"ה לדוד דוד על שטות אתה קורא תגר חייך שתצטרך לו. אמר לו הקב"ה תצטער ותתפלל עליה עד שאתן לך ממנה, לא עשה דוד אלא הלך אצל פלשתים ויקם דוד ויברח ביום ההוא מפני שאול ויבא אל אכיש, אמר לו הקב"ה דוד אצל אכיש אתה הולך אתמול הרגת את גלית והלכת ביום אצל אחיו וחרבו בידך ואחיו שומרי ראשו של אכיש הרי עדין לא נסתפגה דמו של גלית. וכה"א הלא זה דוד מלך הארץ ואנחנו עבדים לו, באותה שעה נתירא דוד התחיל אומר יום אירא אני אליך אבטח, התחיל דוד להתפלל ואומר רבון העולמים ענני בזו השעה, אמר לו הקב"ה דוד מה אתה מבקש אמר לו (לט) תן לי מעט מאותו דבר, אמר לו ולא אמרתי לך בז לדבר יחבל לו והשטות אתה מבקש, עשה עצמו כשוטה הזה כותב על הדלתות אכיש מלך גת מחוייב לי מאה רבוא ואשתו חמשים ובתו של אכיש היתה שוטה והיתה צועקת ומשתטה בפנים ודוד צועק ומשתטה מבחוץ, אמר להם אכיש יודעים אתם שחסר שוטים אני שנאמר חסר משוגעים אני, באותה שעה שמח דוד שמחה גדולה כשיצא לו השטות מתו השמחה, הדא הוא דכתיב אברכה את ה' בכל עת:

Il se rendit chez A'hich, roi de Gath etc. - c'est à ce propos que l'Ecriture déclare (*Kohelet* 3, 11): "Il a fait toute chose excellente en son temps", tout ce qu'a fait Dieu dans son monde est beau. Il a dit à Dieu: "Maître du monde, tout ce que tu as fait dans ton monde est beau à l'exception de la folie, et la sagesse est la plus belle des choses.

Quel profit y-a-t-il pour ce fou qui va au marché et déchire ses vêtements tandis que les jeunes enfants se moquent de lui et le poursuivent, les passants le raillent et tu trouves cela agréable?

Dieu lui a répondu: "tu te plains de la folie! Je te promets que tu en auras besoin" […]

Dieu lui a dit: "souffre et prie jusqu'à ce que je te la donne! "

David n'a rien fait et est allé chez les Philistins (21, 11): "David se leva le jour même, toujours fuyant devant Saül et il se rendit chez A'hich".

Dieu lui a dit: "David, tu vas chez A'hich? Hier tu as tué Goliath, et tu vas aujourd'hui chez son frère avec l'épée de ce dernier dans ta main, ses frères sont les gardes d'A'hich?! Son sang n'a pas encore été étanché […]

[Suite aux propos tenus par les gardes rapportés par Rachi plus haut, David a eu peur,] il a commencé à dire (*Téhilim* 56, 4): "le jour où j'ai à craindre, c'est à toi que je me confie", puis il a prié: "Maître du monde, réponds-moi en cette heure".

Dieu lui a dit: "David, que demandes-tu? "

[David:] "un peu de cette chose"

[Dieu:] "mais n'ai-je pas dit: "Qui méprise une chose y trouvera un dommage? (*Michlé* 13, 13)" et tu me demandes la folie? "

Il s'est mis à faire le fou et à écrire sur les portes: A'hich le roi de Gath me doit cent ribo et sa femme, cinquante ribo. Et la fille de A'hich était folle, criait et faisait la folle à l'intérieur, alors que David criait et faisait le fou à l'extérieur.

A'hich leur a dit: "vous savez qu'il ne manque pas de fous!" ainsi qu'il est dit: "N'ai-je pas assez de fous chez moi? ".

A cet instant, David fut saisi d'une grande joie, de sorte que la folie est sortie du sein de la joie. C'est à ce propos qu'il est écrit (*Téhilim* 34, 2): je bénirai Dieu à chaque instant".

Problématique et débats possibles:

La folie apparait ici comme le dernier lieu permettant d'échapper à la rivalité paranoïaque et mortelle entre les hommes de pouvoir. En effet, qu'il s'agisse de la rivalité opposant Chaoul/Doeg à David ou A'hich à David, dans les deux cas de figure, c'est la folie qui a sauvé David.

Aller se réfugier chez A'hich constituait un acte insensé après avoir tué Goliath (cf. midrach), or c'est cela même qui a sauvé David de Chaoul, de même que l'entrée en délire de David chez A'hich le sauve également du roi.

Le *métsoudat David* note que les rois ont toujours eu des "fous" qu'ils appréciaient écouter afin de se divertir, mais précise que ces derniers n'étaient pas réellement fous.

L'allusion aux fous du roi, personnages de cour chargés de divertir le roi n'est pas gratuite puisque ces derniers étaient les seuls à disposer d'une liberté et d'une immunité dans l'exercice de la parole. Alter ego du roi, le fou du roi peut se permettre de le railler mais également de lui rappeler ce qu'il est (un homme qui en l'espèce doit 100 *ribo* à David) et ce qu'il ne doit pas devenir (un tyran) sans craindre de se voir tuer.

[On notera que David avait également été auparavant musicien du roi pour Chaoul].

4. Dénonciation et résistance (Chapitre 22)

David s'enfuit donc et se cache dans la caverne d'Aboullam. Sa famille le rejoint craignant sans doute des représailles de Chaoul.

David commence à regrouper autour de lui un certain nombre d'individus: des opposants au régime (cf. Abravanel), des personnes qui fuyaient leurs dettes (Radak), toutes sortes de désespérés, puis demande au roi de Moav d'accueillir ses parents durant son exil.

A ce stade du récit, on se demande jusqu'où David compte aller, s'il n'est pas en train de passer du côté de l'ennemi.

Le prophète Gad, conscient de ce qui pourrait tenter David, l'enjoint alors à se réfugier à Yéhouda où semble-t-il, il n'est pas encore recherché (Radak) et où, du fait de sa naissance (David est issu de la tribu de Yéhouda), il dispose encore d'alliés.

Le Midrach attribue d'ailleurs la mort des parents et des frères de David au roi de Moav, faisant ainsi peser la responsabilité de leur mort sur David lui-même.

Chaoul sait que si David parvient à lui échapper systématiquement, c'est parce que les gens ne parlent pas. Adoptant la position du bon roi trahi duquel on profite, Chaoul tente de délier les langues.

Doeg a vu David, alors il parle. Il a vu le "fils d'Ychai" à Nov, recueilli par A'himele'h qui a consulté pour lui Dieu (les *ourim ve-toumim*) et lui a fourni, armes et provisions.

Doeg omet non seulement de préciser que David s'est présenté comme envoyé par Chaoul en mission secrète, mais laisse également entendre de manière perfide,

qu'A'hhimele'h aurait institué David comme roi *de facto*, en consultant pour lui les *ourim* et *toumim* (cf. Rachi V. 13).

L'objectif de Doeg est atteint, et le simulacre de procès que met en place Chaoul afin de juger le "traître" n'y change rien; A'himele'h et toute sa maison sont condamnés à mort pour avoir directement ou indirectement prêté assistance à David dans sa fuite.

Reste à appliquer la sanction, mais les serviteurs qui entouraient Chaoul refusent d'obéir à l'ordre royal.

שמואל א' כב'

יז [...]וְלֹא-אָבוּ עַבְדֵי הַמֶּלֶךְ לִשְׁלֹחַ אֶת-יָדָם לִפְגֹעַ בְּכֹהֲנֵי ה':

Mais les serviteurs du roi n'osèrent pas frapper et porter la main sur les prêtres du Seigneur.

Rachi: Ils ont interprété les conjonctions de restriction a'h et raq du verset (*Yéhochou'a* 1, 18): "Tout homme qui se rebellera contre [la parole] de ta bouche, quoi que tu lui ordonnes, qu'il soit mis à mort! Seulement (raq), sois ferme et résolu! ".

Peut-être [faut-il obéit au dirigeant d'Israël] même s'il ordonne de transgresser, [se sont-ils dit]. Aussi le verset précise-t-il: raq (seulement) afin de poser une restriction. [Lorsque le roi impose de transgresser la parole de la Tora, il ne faut pas lui obéir. cf. *Sanhédrin* 49a]

Alors Chaoul se tourne vers celui qui est à l'origine de ce procès.

רש"י שמואל א' כב' יח'

נשתנה שמו אמר לו נתפסת כדג אתה הלשנת עליהם אתה הרוג אותם

A Doyeg (d'après l'écriture): Son nom a été modifié. Tu t'es fait attraper comme un poisson [dayig signifie la pêche]. Tu les as dénoncés, eh bien tue-les toi-même! [*Yérouchalmi, Sanhédrin* 52b]

Doeg le sanguinaire passe la ville entière au fil de l'épée. Seul un fils d'A'himle'h, Eviathar, parvient à se sauver et rejoindre David.

Ayant pris connaissance des événements qui s'étaient déroulés à Nov, David se sent responsable du massacre.

Problématique et débats possibles:

1. Il est intéressant de constater que l'épisode du massacre des Cohanim de Nov, est mis en relation avec celui de la guerre contre Amalek.

אמר ר' מני על עסקי נחל בשעה שאמר לו הקב"ה לשאול לך והכית את עמלק אמר ומה נפש אחת אמרה תורה הבא עגלה ערופה כל הנפשות הללו על אחת כמה וכמה ואם אדם חטא בהמה מה חטאה ואם גדולים חטאו קטנים מה חטאו יצאה בת קול ואמרה לו אל תהי צדיק הרבה ובשעה שאמר לו שאול לדואג סוב אתה ופגע בכהנים יצאה בת קול ואמרה לו אל תרשע הרבה

[Quel est le sens du verset (I *Chmouel*, chap.15, v.5): "il a combattu dans la vallée (*na'hal*)"?] Rabbi Mani a dit: "Il s'est disputé au sujet de la "vallée (*na'hal*)".

Lorsque Dieu a dit à Chaoul: "va et frappe Amalek", il a dit: "Si déjà pour une seule personne [tuée dont on ne connait pas l'identité de l'assassin], la Tora ordonne d'apporter une génisse de laquelle on aura brisé la nuque [dans une vallée aride (*na'hal*) (*Devarim* 21, 1-9)], à plus forte raison pour toutes ces âmes [faudra-t-il une expiation]! Les hommes ont fauté, mais les animaux, quelle est leur faute? Et si les adultes ont fauté, qu'elles sont les fautes commises par les enfants?

Une voix est sortie et lui a dit: "ne sois pas trop juste" (*Kohelet* 7, 17), et lorsque Chaoul a dit à Doeg: "approche-toi et frappe les Kohanim", une voie est sortie et a dit: ne sois pas trop méchant".

Un autre midrach nous renseigne sur le lien entre les deux épisodes (*Yalkout Chime'oni* (I *Chmouel*, chap.15, v. 9):

א"ר יהושע בן לוי כל שהוא רחמן על אכזרים לסוף נעשה אכזר על רחמנים להלן כתיב ואת נוב עיר הכהנים הכה לפי חרב

Rabbi Yéhochou'a ben Levi a dit: "Quiconque est miséricordieux avec les gens cruels, finira par être cruel avec les gens miséricordieux, il est écrit à ce propos: "et Nov la ville des Kohanim fut passée au fil de l'épée".

D'après Rabbi Yéhochou'a ben Lévi, c'est parce que Chaoul a été miséricordieux avec Amalek, qu'il a fini par faire assassiner les Kohanim de Nov.

Comment comprendre qu'un excès de miséricorde puisse déboucher sur de la cruauté?

Il est possible que la miséricorde à l'égard de la cruauté rencontrée chez autrui finisse par devenir miséricorde et compréhension à l'égard de sa propre cruauté. Et en effet, on est rarement plus miséricordieux avec les autres qu'avec nous-mêmes.

D'où vient selon vous, le sentiment de culpabilité de David dont fait état la fin du chapitre?

La guemara dans *Yoma* poursuit son analyse de Chaoul et pose la question suivante:

אמר רב יהודה אמר רב מפני מה נענש שאול מפני שמחל על כבודו שנאמר ובני בליעל אמרו מה יושיענו זה ויבזוהו ולא הביאו לו מנחה ויהי כמחריש וכתיב ויעל נחש העמוני ויחן על יבש גלעד וגו'

Rabbi Yéhouda a dit au nom de Rav: "Pourquoi Chaoul a-t-il été puni?" [Rachi:

d'en arriver à ce qu'une chose le prive de la royauté]

Parce que ce dernier a renoncé au respect qui lui était dû ainsi qu'il est dit (10, 27): "Et les hommes méchants dirent: "Comment celui-là nous sauvera-t-il?", et ils le méprisèrent et ne lui offrirent point de cadeaux.", et il écrit (11, 1): "Na'hach le Ammonite était venu attaquer Yavech-Guil'ad et en faisait le siège"

[Rachi rapporte que lorsque Chaoul délivra les gens de Yavech des Ammonites, le peuple réclama l'exécution des gens qui avaient dit: "Comment celui-là nous sauvera-t-il?" A quoi Chaoul avait répondu (11, 13): "on ne doit faire mourir personne en ce jour".]

Pour avoir renoncé au respect qui lui était dû, Chaoul ne pourra pas non plus s'acquitter de la tâche d'exterminer totalement Amalek, et perdra la royauté.

Comment comprendre que l'humilité puisse être considérée comme une faute?

Ce que l'on reproche ici à Chaoul, c'est d'avoir passé sur le respect que l'on doit au roi, ce à quoi il ne pouvait pas renoncer, n'étant pas le titulaire de ce droit. Qu'en acceptant l'insulte, ce dernier avait accepté l'insulte faite à Dieu.

Rachi comprend que si Chaoul a perdu la royauté, c'est parce qu'il ne lui a pas donné le poids qu'elle méritait. On comprend alors d'autant mieux ses scrupules à exterminer Amalek, que ce dernier ne faisait pas de différence entre sa personne et ce qu'elle était censée représenter: le lieu d'une transcendance dans le monde (cf. Maarcha sur *Yoma* 22b).

Conclusion

Le chapitre tourne autour du pouvoir politique et tant Chaoul, Doeg qu' A'himele'h ou encore A'hich sentent bien que David y est appelé, raison pour laquelle David est obligé de fuir.

Le Midrach nous a révélé en lisant entre les lignes le rôle joué par Doeg dans l'ombre.

On a vu qu'on avait le devoir de désobéir à un ordre manifestement illégitime.

Enfin, et alors qu'on aurait pu s'attendre à une critique du pouvoir et de ses effets sur les hommes qui l'exercent, la tradition orale nous a livré à propos du règne de Chaoul, une critique de la mise en œuvre, dans le champ politique, de certaines vertus morales comme la miséricorde et l'humilité.